

Une victoire sans la manière !

Le Biarritz Olympique l'a emporté face à Angoulême ,23 à 18, dans une rencontre où les rouges et blancs peuvent remercier leur conquête en général et plus particulièrement la mêlée ou encore leur buteur. Comme l'a dit le troisième ligne, passé par la région parisienne en interview d'après match sur Canal+, peut-être que la défaite contre Valence-Romans a laissé plus de traces que prévu. Crispation pour ce match selon le joueur et cela s'est vu. Une indiscipline chronique, des tentatives de jeu à la main dans les 22 m sous pression à cause de mauvaise passe, à l'image du sac de patates balancé par le joueur d'origine sud-africaine. Heureusement que les charentais n'étaient pas plus inspirés, à l'image de leur touche catastrophique. Les basques ont enfin pu s'appuyer sur la puissance de leur pilier droit international, qui après deux prestations plutôt décevantes a mis au supplice son vis-à-vis : carton jaune. Pendant celui-ci, les rouges et blancs vont enfin marquer leur premier essai sur une séquence à-peu-près digne de ce nom. Le marqueur d'essai, Gervais Cordin, a été l'un des biarrots les plus influents, tout comme le second marqueur d'essais, le jeune numéro huit et fils d'un certain Lenny. Le numéro huit basque est d'ailleurs le meilleur joueur depuis le début de la saison, puisque lors du naufrage à Angoulême, il avait été un des seuls à surnager dans tous les sens du terme. Avec un score de 20 à 6 à la mi-temps, on pouvait peut-être s'attendre à un volume de jeu un peu plus important, mais que nenni. Les rouges et blancs ne vont marquer que trois unités durant le second acte, pendant que les violets vont transpercer à plusieurs reprises le rideau défensif des locaux. Et encore, le buteur charentais va rater cinq unités franchement faciles, ce qui aurait très bien pu donner un score de 23 partout. Malgré son efficacité aux tirs au but, l'ouvreur international allemand a délivré une passe au pied totalement inutile, alors qu'il suffisait de mettre le ballon en touche et de jeter presque tout à la poubelle à part les quatre unités, mais par bonheur, le joueur d'Angoulême ayant réceptionné ce coup de pied a préféré assurer le bonus défensif, comme cela tout le monde est reparti content, à part les spectateurs, en sachant qu'avec un peu plus de maîtrise de la part des visiteurs, le score aurait pu être inversé sans problème.

Dans les autres matchs, à commencer par Provence Rugby-Nevers. La rencontre a été tout bonnement fantastique ! Je crois que je n'avais jamais vu ça en pro D2. De quoi avoir mal aux yeux sur la côte basque 22 heures plus tard. Franchement, les provençaux ont gagné ce match mais les nivernais auraient pu tout aussi bien l'emporter. Au-delà de la qualité, il y a eu un mini drame en bord de terrain, avec le coach des jaunes et bleus fou de colère lorsque l'ultime essai provençal a été aplati, ceci faisant suite à un renvoi trop rapidement joué de la part des locaux, alors que les visiteurs faisaient leurs changements. Quelques minutes plus tard, la situation était inversée, mais là, le chrono a été arrêté au grand désespoir des Bourguignons. Les locaux sont restés maîtres chez eux, 37 à 34. Mais, comme je l'ai déjà dit, les deux équipes auraient mérité les quatre unités, à l'image de la célèbre émission de télévision l'école des fans où tous les enfants avaient une note 10/10. Dax a battu Grenoble 28 à 23. Les landais décrochent leur premier succès de la saison et grâce à cela, ils laissent leur adversaire grenoblois derrière eux, ce qui n'aurait pas été le cas s'il y avait eu une victoire des bleus et rouges. Les alpins seraient passés à +2 au classement puisqu'ils demeurent toujours en négatif après leur pénalité administrative. Ils auront peut-être l'occasion de le faire face à Biarritz, dès ce mercredi, si les basques ne montrent pas un meilleur visage... Agen a battu Mont-de-Marsan dans un duel du Grand Sud-Ouest et non pas un derby comme l'on dit certains. Les hommes du Lot-et-Garonne conservent leur invincibilité à domicile, pendant que les landais enregistrent leur troisième défaite en autant de matchs, peu habituel pour la préfecture des Landes. Vannes reste invincible en ce début de saison, tout comme

Provence Rugby d'ailleurs. En pro D2, il y a deux équipes encore invaincues après trois journées, alors qu'en top 14 il n'y en a déjà plus qu'une seule, mais j'y reviendrai un tout petit peu plus tard. Cette performance des Bretons est d'autant plus remarquable que ces derniers étaient réduits à 14 pour un geste complètement déplacé d'un seconde ligne Breton sur un joueur d'Aurillac. Les cantaliens avaient bien débuté leur saison, mais là, ils restent sur deux défaites consécutives. Montauban peut remercier son homme à tout faire. L'ouvreur qui fêtait d'ailleurs sa 250^{ème} sous le maillot vert et noir de Montauban. D'ailleurs, petit coup de gueule : le maillot des hommes du Tarn-et-Garonne à oublier le vert ou alors il est beaucoup trop discret et les bandes dorées ne sont pas vilaines, mais ne rappellent pas les couleurs du club. Béziers l'a emporté face à Rouen, 22 à 21, après avoir empoché sa première victoire de la saison à domicile lors de la première journée, sur le même écart, pas banal. Donc, les rouges et bleus auraient très bien pu se retrouver au fond de la classe avec 0 succès. Au contraire de cela, ils ont deux victoires et dépassent les Normands, leur adversaire de ce week-end au classement.

Dans le top 14, Toulouse a fait tomber Oyonnax dans un match sympathique à regarder, où les jurassiens ont autant produit si ce n'est plus que les Toulousains, mais les champions de France en titre ont fait preuve de davantage de réalisme en marquant la plupart de leurs essais sur contre-attaques, pendant que les jurassiens se voyaient refuser trois essais plutôt logiquement, mais cruels pour eux. À noter dans ce match, la performance plutôt solide du futur demi d'ouverture anglais du Biarritz Olympique, qui vivait sa seule et unique titularisation sous le maillot de Toulouse. Il a été auteur d'une chistera magnifique sur le premier essai toulousain et n'a connu qu'un seul échec au niveau des tirs au but, à l'inverse de son adversaire direct, Jules Soulant, qui a connu plusieurs échecs face aux perches et notamment celui qui aurait pu donner un bonus défensif, on ne peut plus mérité aux hommes des montagnes, au lieu d'une défaite 21 à 27. J'ai toujours trouvé cruel que le bonus défensif ait été abaissé à cinq unités, alors qu'auparavant celui-ci était de sept. Cela peut paraître un détail, mais il y a beaucoup de matchs où l'écart est de six unités et/ou les équipes mériteraient le bonus défensif, mais ce n'est que mon avis. Bayonne était très loin du bonus défensif à Castres, après sa défaite 37 à 0, à croire que les bleus et blancs étaient jaloux de leurs meilleurs ennemis ayant subi le même sort la semaine précédente. De quoi chambrier quelques copains du camp qui ne s'en n'étaient pas privé la semaine précédente à juste titre. L'Aviron a été trop indiscipliné. Malgré une entame correcte au niveau des intentions, les hommes de la Nive ont fait de nombreuses fautes, ce qui a permis aux tarnais d'engranger neuf unités d'avance grâce à un vent surpuissant dans le dos des locaux. Le premier essai de la partie est l'œuvre de l'ailier de Castres, qui a joué au funambule avec la ligne de touche, pour un score de 16 à 0 en faveur des locaux, ce qu'il fait tout entrevoir pour la deuxième mi-temps vu la force de Éole. Mais les ciels et blanc vont accumuler les fautes et concéder trois nouveaux essais, ce qui fera dire à l'ancien joueur de Clermont, prénommé Arthur, que les joueurs étaient partis en vacances trop tôt. À noter quand même dans ce match que le demi de mêlée, habituellement titulaire de l'Aviron était ce samedi remplaçant. Pour faire jouer un demi de mêlée au passé international, franchement le joueur formé au Pays basque a encore plus renforcé, s'il y en avait besoin, sa place de titulaire, tant il s'est battu comme à son habitude pour éviter un naufrage encore plus conséquent ! Il faut aussi dire que même le baromètre de l'équipe, Camille Lopez, s'est mis à ne pas trouver les touches sur des pénalités, chose rarissime pour lui. Les Béarnais ont battu Lyon 40 à 10, alors que le score était de 10 partout à la mi-temps. Les verts et blancs ont empoché le bonus offensif en toute fin de match, même après la sirène, grâce à leur arrière étranger, qui a d'ailleurs ouvert et refermé le score par un essai. Pour l'anecdote, ce dernier a bien failli se voir refuser un essai pour avoir mis un bout de crampons sur la ligne de ballon mort, en

voulant se rapprocher un maximum des poteaux. Il me semble peut-être que la section paloise ne jouera peut-être pas la peur au ventre cette année, avec le recrutement d'anciens champions d'Europe ou de double champion du monde Black, qui arriveront, espérons, le plus tôt possible dans le top 14, dès le 29 octobre. Le club des Pyrénées a aussi quelques jeunes champions du monde des moins de 20 ans cette année, comme l'ailier qui d'ailleurs marquait son premier essai en top 14. D'ailleurs, le manager Béarnais et double champion du monde des moins de 20 ans avec la génération N'tamack Vincent etc. Les deux clubs parisiens étaient en grande forme ce week-end. Le Stade Français est la seule équipe invaincue du top 14, avec une équipe composée de nombreux anciens biarrots emmenés par Hirigoyen et Hamdaoui. Les deux anciennes pépites rouges et blanches ont marqué leur territoire, chacune dans son domaine, le premier repoussant les assauts montpelliérains au tout dernier moment avec l'aide de ses coéquipiers, mais quand même il y a fortement contribué, et de l'autre côté l'arrière au maillot rose est venu conclure une action de ses coéquipiers par un essai. A noter que les deux anciens biarrots de Montpellier étaient eux aussi titulaires pour la première fois en top 14. Celui qui porté le numéro un dans le dos a fait une prestation plutôt solide, malheureusement cela a été plus délicat pour son compère du centre sorti à la mi-temps, d'ailleurs cela correspond à l'expérience que les deux hommes ont connue en pro D2. Le premier a largement prouvé pendant deux saisons et demie qu'il avait le niveau du top 14, pendant que le jeune Auguste et peut-être parti un peu tôt à mon goût, en n'ayant qu'une vraie saison de titulaire indiscutable en pro D2. Les anciens biarrots du maillot rose retrouveront après la coupe du monde un mini derby basque pour eux, en se déplaçant à Bayonne. J'espère secrètement qu'ils prendront un malin plaisir à faire quelques misères au public qui risque de les chambrer au moins en début de match. Les hommes de Nanterre n'ont pas du tout tremblé face à Perpignan, dans un match que les franciliens ont largement maîtrisé, ce qui n'était pas forcément toujours le cas l'an passé même lors des confrontations face aux lanternes rouges. Peut-être un effet du nouveau manager anglais, mais il faudra attendre un peu pour avoir la réponse. Perpignan a du mal en ce début de saison, malgré l'arrivée d'un manager de renom. Les catalans, qui avaient d'ailleurs pour l'occasion retrouvé un joli maillot aux couleurs catalanes : leurs vraies couleurs ! Malheureusement pour eux, le maillot était la seule éclaircie de cette prestation morose, défaite 59 à 10. Après, les catalans peuvent toujours se dire qu'ils ont fait mieux que leur ami basque, lors de leurs deux derniers déplacements. À noter que le réserviste du 15 de France, qui faisait sa première à Nanterre a été auteur d'un doublé dans le style qui le caractérisait déjà en pro D2 : inarrêtable proche de la ligne d'en-but. Ce pilier au gabarit peu orthodoxe pour le rugby de maintenant demeurent diablement efficace. Le match entre Clermont et la Rochelle a tourné à l'avantage de Clermont 11 à 10, malgré une entame de match plutôt intéressante des deux équipes, ce match a davantage été marqué par l'incapacité des maritimes à marquer dans leur temps fort. Mais aussi et surtout par le coup de sang du demi d'ouverture argentin des Auvergnats, auteur d'une double bousculade sur le manager irlandais des maritimes. Je ne reviendrai pas sur les images, car tout le monde les a vus, mais davantage sur le fait que les arbitres aient décidé de ne pas mettre de carton jaune, voir même rouges. Je suis choqué par cette décision, car même si ce n'était pas d'une violence folle, cela n'a rien à faire sur un terrain de rugby. Le match entre Bordeaux et Toulon, qui était le dernier match de top 14 avant la coupure coupe du monde, a été marqué par une première mi-temps intéressante, mais sans essai, neuf à trois pour les locaux au citron malgré une première mi-temps dominée par Toulon, mis à part dans le secteur de la touche, avec un nombre de ballons perdus astronomiques. Décidément, le talonneur en question n'arrivera jamais à progresser dans ce secteur. Je ne préfère pas déflorer son nom. Les varois auraient dû inscrire leur premier essai de la partie sur une magnifique contre-attaque, malheureusement un demi-bout de crampons touchait la ligne, comme

la situation du joueur Béarnais, mais la situation a donné des résultats différents. Les Bordelais se sont imposés 23 à 18. Maintenant les supporters de top 14 demeurent en vacances, du moins pour ce qui est de soutenir leur club en priant pour qu'ils retrouvent les tribunes des stades français au lendemain de la plus belle journée de l'histoire du rugby français !

Ceci me permet de faire une transition facile en souhaitant un gros merde à nos bleus, une fois n'est pas coutume, pour que la coupe du monde qui va arriver en France le 8 septembre y demeure au moins jusqu'au mois de septembre 2027. Cette dernière semaine avant l'événement est marquée par deux faits d'actualité, concernant d'ailleurs des coéquipiers de Montpellier : le premier, le deuxième ligne d'origine sud-africaine du 15 de France prénommée Paul manquera sa deuxième coupe du monde sur blessure. C'est assez dur pour lui, d'autant plus qu'il a déjà 30 ans. Cela est d'autant plus bête que cette déchirure est intervenue lors d'un footing pour garder le rythme pendant la semaine de pause. Heureusement, avec tout le respect que j'ai pour le seconde ligne, ce n'est pas Antoine Dupont. C'est donc Bastien Chalureau qui a été rappelé au détriment de son équipier de club, appelé Florian. Pour ma part, je suis un peu étonné de ce choix et je ne parle que du sportif. Car l'homme appelé dans la liste des 33 pour pallier le forfait de son coéquipier a des démêlés avec la justice depuis quelques années pour injures raciales présumées. Cela pose problème à nos politiques, qui ne sont pas exempts de tout reproche comme l'a très bien dit Sébastien Chabal lors du canal rugby Club. Si les politiques devaient être condamnées à chaque fois qu'ils ont une histoire du genre, il n'y en aurait plus beaucoup. Ceci étant dit, Fabien Galthié a précisé à un certain pilier qui joue désormais au Biarritz Olympique qu'il ne porterait plus jamais le maillot bleu pour des raisons éthiques, et là, ce n'est pas pareil, un peu étrange... Enfin, pour finir, pour les puristes, on peut déplorer que les Français jouent en blanc contre les tout noirs en ayant le vestiaire visiteurs. Peu importe le maillot, la manière, j'espère avoir une pensée pour Thierry Roland le 28 octobre, qui avait dit lors du premier sacre des Bleus en coupe du monde de football : « après avoir vu ça, on peut mourir tranquille ». Jacques Chirac avait dit qu'il s'était entraîné à remettre la coupe à Didier Deschamps. J'espère qu'Emmanuel macron en a fait de même pour Antoine Dupont. D'ailleurs, si certains n'ont pas vu le documentaire sur Dupont, naturellement, je vous conseille de le regarder, en espérant qu'il y aura une nouvelle version au soir du 28 octobre, lorsqu'il aura remporté la coupe du monde, avec sa tête sur l'arc de triomphe comme Zidane.

Je pronostique une victoire d'au moins 10 unités de nos bleus pour vendredi.

Youri Gaborit